
LECTURE D'ENONCES ET PROGRESSION THEMATIQUE

Robert NEYRET
Professeur de mathématiques
IUFM de Grenoble

INTRODUCTION

Depuis quelques années, les nouvelles collections de livres de mathématiques pour l'école élémentaire accordent une place importante à la résolution de problèmes et s'attachent en particulier au rôle du langage.

Ainsi peut-on lire dans le livre du maître "Objectif-calcul"¹ :

"Résoudre un problème, c'est savoir aussi trouver les informations pertinentes. Ces informations peuvent être données sous diverses formes. On peut classer les situations... selon que l'information y figure sous forme de texte, tableau, bande dessinée, graphique, schéma, carte ou codage.

Résoudre un problème, c'est encore savoir lire un énoncé, donc être capable de trouver rapidement quel est l'objet de la recherche, quelle est la question posée. L'étude des situations présentées... a pour objectif une lecture rapide et intelligente, évaluée par le fait que les élèves vont savoir poser la bonne question".

L'objectif de notre travail est d'analyser sur le plan linguistique quelques textes de problèmes proposés dans ce livre, pour essayer d'étudier comment se fait la prise d'informations par le lecteur (un élève de cours moyen). Nous essayerons ensuite d'étudier ces textes dans le cadre de leur exploitation éventuelle en classe.

Il s'agit d'une analyse a priori qui pourrait être complétée, éventuellement remaniée, en fonction d'expérimentations ultérieures pour lesquelles nous faisons quelques propositions².

I - LES PROGRESSIONS THEMATIQUES

Nous nous appuyons sur les travaux de linguistes regroupés sous l'appellation de "l'école de Prague"³. Leurs recherches ont porté sur la progression thématique,

¹ Livre de CM₁. Auteurs : Y Clavier, J Bia, C Maréchal. Collection Hatier, 1988.

² Je remercie M.T. Ducastel et Y. Cambonie, professeurs de français, IUFM de Grenoble pour l'aide et les informations qu'ils m'ont apportées pour la rédaction de ce texte.

³ Nous reprenons ici les idées de ces linguistes exposées par D. Mainguenaud dans "Eléments de linguistique pour le texte littéraire" Bordas. Nouvelle édition 1990.

c'est-à-dire "*sur la manière dont divers groupes syntaxiques d'une phrase vont véhiculer deux types d'informations, celles qui à une certaine étape du texte sont données et/ou acquises et celles qui sont nouvelles*"⁴.

Par exemple, considérons la phrase suivante de Jean s'adressant à Paul :
"Pierre s'est cassé la jambe".

"*Pierre*" est le thème, l'élément de départ connu par Jean et Paul, élément dont on parle, et "*s'est cassé la jambe*", le rhème, élément nouveau à propos de Pierre.

Ainsi nous distinguerons le thème ou groupe d'éléments qui reprend l'information déjà présentée auparavant et le rhème ou groupe d'éléments du texte qui porte l'information nouvelle.

Le thème est important puisqu'il assure la continuité de la compréhension du sens global du texte, les rhèmes venant étayer et renforcer le sens donné au texte à un moment de la lecture. Comme nous le verrons sur des exemples par la suite, les rhèmes peuvent devenir thèmes à un moment donné, lorsque l'information fournie par les rhèmes devient une information qui a été intégrée par le lecteur.

F. Danes de l'école de Prague⁵ a mis en évidence trois grands types de progression thématique que nous chercherons à illustrer par des exemples d'énoncés pris dans le livre "objectif-calcul".

Dans l'analyse des énoncés que nous ferons, nous ne tiendrons pas compte dans un premier temps de la question qui figure la plupart du temps soit par une interrogation directe, soit par une interrogation indirecte: en effet cette question a un statut particulier, ce que nous examinerons par la suite.

- **La progression linéaire**, où le rhème antérieur devient le thème de la partie du texte qui suit.

Examinons le texte de problème suivant.

Exemple 1⁶:

**La fleuriste revient des halles où elle a acheté 6
bottes de 25 roses chacune. Elle revend les roses à
la pièce, 15 F l'une.
(Combien a-t-elle de roses à vendre ?
Quelle somme encaisse-t-elle si elle les vend
toutes ?).**

⁴ Idem.

⁵ F. Danes est cité par D. Mainguenaud qui fait référence à son livre "Papers on functional sentence Perspective", Mouton, La Haye, 1974. B. Combettes reprend ces trois grands types de progression dans "Pour une grammaire textuelle, la progression thématique", Paris-Gembloux, De Boeck Duculot, 1988.

⁶ Objectif-calcul CM₁: page 73.

Le thème initial (th1) est "la fleuriste revient des halles"⁷, le rhème (rh1) étant "où elle a acheté 6 bottes". Ce rhème devient un nouveau thème (th2), le rhème (rh2) étant "de 25 roses chacune". Ce rhème "les roses" devient un nouveau thème (th3) "elle revend les roses à la pièce", le rhème (rh3) étant "15 F l'une".

La structure d'une progression linéaire est donc

th1 lié à rh1

rh1 devient th2 lié à rh2

rh2 devient th3...

- La progression à thème constant

Elle reprend le même élément comme thème, c'est-à-dire que les nouveaux rhèmes qui apparaissent dans le cours du texte, se rapportent tous au même thème, en général annoncé au cours de la première phase :

Exemple 2 ⁸

Damien passe dans les classes pour relever le nombres d'élèves restant à la cantine aujourd'hui.

Voici ce qu'il a noté sur sa feuille :

CP : 4 élèves

CE₁ : 12 élèves

CE₂ : 9 élèves

CM₁ : 10 élèves

CM₂ : 11 élèves

(Quel nombre total d'inscrits va-t-il donner à la dame de la cantine ?).

Dans ce texte, le thème th1 de la première phrase "Damien passe dans les classes pour relever le nombres d'élèves restant à la cantine aujourd'hui" est repris cinq fois par la suite dont quatre fois sous forme condensée :

rh1: Voici ce qu'il a noté sur sa feuille : CP : 4 élèves

rh2 : CE₁ : 12 élèves

rh3 : CE₂ : 9 élèves

rh4 : CM₁ : 10 élèves

rh5 : CM₂ : 11 élèves.

La structure de cette progression est donc

th1 lié à rh1

lié à rh2....

lié à rh5.

⁷ Nous pourrions considérer "la fleuriste" comme le thème et "revient des halles" comme un rhème, si le texte faisait référence à une fleuriste connue du lecteur. Mais nous pensons ici que c'est l'unité sémantique "la fleuriste revient des halles" qui définit le thème initial.

⁸ Objectif-calcul CM₁ : page 11.

(On pourrait faire une analyse plus fine de la première phrase en la considérant comme ayant elle-même une progression linéaire)

Exemple 3 ⁹

**Un restaurateur achète aux halles
35 poulets à 15 francs l'un
14 cageots d'endives à 43 francs l'un
4 cageottes de salade à 38 francs l'une
12 plateaux de pêches à 35 francs l'un
Il paie avec 4 billets de 500 francs
(Combien lui rend-on ?).**

Le thème principal "Un restaurateur achète aux halles" reste le même. Les phrases suivantes "(il achète) 35 poulets à 15 francs l'un...", "Il paie avec 4 billets de 500 francs" sont 5 rhèmes différents se rapportant au même thème.

On peut noter que chacun des morceaux de phrase tels "(il achète) 35 poulets" peut être considéré comme un rhème qui devient un nouveau thème, "à 15 francs l'un" étant un rhème associé à ce thème.

Cette dernière analyse fait apparaître la troisième catégorie de progression ci-après.

- la progression à thème éclaté

Les différents thèmes qui apparaissent dans le texte font référence à un hyperthème qui est annoncé initialement ou qui se dégage au cours de la lecture du texte.

Exemple 4 : une bonne affaire ¹⁰

Paul et son papa se rendent chez le garagiste pour faire changer les 4 pneus de la voiture. Chaque pneu coûte 285 F. Paul fait rapidement le calcul pour trouver le montant de la dépense.

Et toi, as-tu trouvé ?

Le papa de Paul n'est pas content. Il trouve la somme trop élevée. C'est alors que le garagiste en souriant, lui propose l'affaire suivante :

"D'accord, je vous fais cadeau des pneus, mais... sur chaque roue, il y a 4 boulons. Quand je remplacerai le 1er boulon, vous me donnerez 1 F, au 2ème boulon, vous me donnerez 2 F, au 3ème, 4 F et ainsi de suite en doublant le prix de chaque boulon revissé".

Paul et son père réfléchissent, se concertent.. et refusent la proposition en riant.

⁹ Objectif-calcul CM₁ : page 76.

¹⁰ Objectif-calcul CM₁ : page 74.

Si tu fais toi aussi les calculs, tu comprendras pourquoi ils n'ont pas accepté !

L'hyperthème de ce texte est indiqué par le titre "une bonne affaire" et par la phrase **"Paul fait rapidement le calcul pour trouver le montant de la dépense"**.

On peut dégager 4 thèmes qui vont se succéder au cours du récit :

th1 : Paul et son papa se rendent chez le garagiste

th2 : Le papa de Paul n'est pas content

th3 : Le garagiste propose une affaire

th4 : Paul et son père réfléchissent ... et refusent.

Le thème 1 "Paul et son papa se rendent chez le garagiste" est à progression linéaire : le rhème de ce premier thème "pour faire changer les 4 pneus" devient le thème de la phrase suivante "Chaque pneu coûte 285 F".

Le thème 3 "Le garagiste propose une affaire" est aussi au début à progression linéaire : le rhème rh3 étant "sur chaque roue, il y a 4 boulons". Ce rhème devient un nouveau thème th3' "les boulons des roues" qui lui est à thème constant, les nouveaux rhèmes se rapportant à ces boulons :

- quand je remplacerai le 1er boulon, vous me donnerez 1 F
- au 2ème boulon, vous me donnerez 2 F, ...etc.

- En guise de conclusion

Les textes ayant une progression à thème constant semblent les plus faciles pour la prise d'informations. Le référent restant le même, le contexte du problème peut mieux être identifié.

Les textes à progression linéaire permettent l'intégration de nouvelles informations aux précédentes, mais nécessitent des décentrations successives, puisqu'il faut changer de thème à chaque étape.

Les textes à progression éclatée sont sans doute les plus difficiles puisqu'il faut garder en tête l'hyperthème, qui éclate en différents thèmes, la progression à l'intérieur de ceux-ci pouvant être de différentes natures, comme on l'a vu dans l'exemple 4. C'est ce type d'énoncés que l'on rencontre le plus souvent actuellement dans les livres lorsque ceux-ci traitent de résolution de problèmes et de prise d'informations.

II - DISCUSSION CRITIQUE DES ACTIVITES PROPOSEES ET PROPOSITIONS D'AMENAGEMENTS.

Résoudre des problèmes dont l'énoncé est en totalité ou en grande partie donné sous forme langagière nécessite la lecture et donc la prise d'un certain nombre d'informations.

Le cadre théorique évoqué précédemment va nous permettre d'analyser quelques activités proposées dans le livre mentionné plus haut, qui ont pour point de départ un texte écrit.

Nous étudierons en particulier maintenant le statut de la ou des questions au cours des énoncés de problèmes.

II.1 Résolution de problèmes à énoncé et statut des questions

Regardons quel est le statut de la ou des questions au cours des énoncés de problèmes pour les progressions thématiques les plus simples : progression à thème constant et progression linéaire.

- Progression à thème constant : exemple 2

Damien passe dans les classes pour relever le nombre d'élèves restant à la cantine aujourd'hui. Voici ce qu'il a noté sur sa feuille:
CP : 4 élèves
CE₁ : 12 élèves
CE₂ : 9 élèves
CM₁ : 10 élèves
CM₂ : 11 élèves
Quel nombre total d'inscrits va-t-il donner à la dame de la cantine ?

La question correspond évidemment au thème constant qui est dans cet exemple identifié dès le début du texte.

Dans le cas particulier de ce texte, cela va se traduire au niveau opératoire pour répondre à la question par des additions.

- Progression linéaire : exemple 1

La fleuriste revient des halles où elle a acheté 6 bottes de 25 roses chacune. Elle revend les roses à la pièce, 15 F l'une.
Combien a-t-elle de roses à vendre ?
Quelle somme encaisse-t-elle si elle les vend toutes ?

On peut remarquer que chaque question correspond à l'apparition d'un nouveau thème (provenant de la transformation d'un rhème en thème), ce qui est normal: un thème génère une attente potentielle d'informations, ces informations étant données dans le texte ou pouvant être issues d'un calcul logique avec les données du problème.

Une de nos hypothèses est que, pour permettre une bonne anticipation par le lecteur, on aurait intérêt à structurer et à formuler les énoncés en respectant cette concordance entre thème et questionnement.

Ainsi, il nous paraîtrait préférable, dans le problème précédent d'avoir un texte qui ressemble à celui-ci.

La fleuriste a acheté pour les revendre
 (thème qui annonce la question finale)
6 bottes de 25 roses chacune.

(nouveau thème correspondant à la première des questions)

Combien a-t-elle de roses à vendre ?

Chaque rose est revendue à la pièce, 15 F l'une.

(nouveau thème correspondant à la dernière des questions)

Quelle somme encaisse-t-elle si elle les vend toutes ?

- progression linéaire : exemple 2

De même, si on examine le problème suivant¹¹:

Arnaud aide Monsieur Martin à décharger son camion. Celui-ci contient 12 caisses de 4 cartons de 5 pots de confiture. Il devra ensuite ranger ces pots sur les rayonnages de l'épicerie.

(Combien y a-t-il de pots à ranger ?).

Le thème initial (th1) est donc "Arnaud aide Monsieur Martin ", le rhème 1 (rh1) étant "à décharger son camion". Dans la phrase suivante, "le camion" devient un nouveau thème th2 : "celui-ci contient" , le rh2 étant "12 caisses" etc.

La structure générale du texte est donc la suivante :

th1 : Arnaud aide Monsieur Martin

rh1 "à décharger son camion", son "camion" devient th2

th2 : celui-ci contient

rh2 "12 caisses" devient th3

th3 : 12 caisses (contiennent)

rh3 "4 cartons" devient th4

th4 : 4 cartons (contiennent)

rh4 "5 pots de confitures" devient une partie du thème th5

th5 : "Arnaud" (reprise d'une partie du thème th1) et "ces pots"

rh5 "devra ranger sur les rayonnages de l'épicerie"

On voit donc que la progression du texte du problème est linéaire en ce qui concerne les deux premières phrases, puis par la suite partiellement linéaire.

Toujours pour faciliter la relation entre prise d'informations dans le texte et questionnement, il serait préférable à notre avis d'avoir une rédaction du type :

Arnaud doit ranger des pots sur les rayonnages de l'épicerie. Il y a 12 caisses de 4 cartons de 5 pots de confiture.

Combien y a-t-il de pots à ranger ?

¹¹ Objectif-calcul CM₁ : page 15.

II.2 Rechercher la question essentielle

Les auteurs du livre annoncent les objectifs suivants pour l'activité qu'ils vont proposer¹² : "Face à des énoncés de problèmes, simples ou complexes, l'élève devra être capable

- d'effectuer une lecture rapide de l'énoncé, lui permettant d'identifier le contexte

- de déterminer :

• quelle est la question essentielle, même si celle-ci n'est pas explicitement formulée

• quelle(s) relations(s) existe(nt) entre la question posée et la question essentielle

• quels sont globalement, les éléments nécessaires à la résolution du problème".

Ils proposent par la suite des énoncés de problèmes en précisant :

"Les problèmes suivants sont parfois un peu compliqués, mais tu n'as pas à les résoudre. Pour l'instant

• lis attentivement chaque énoncé de problème.

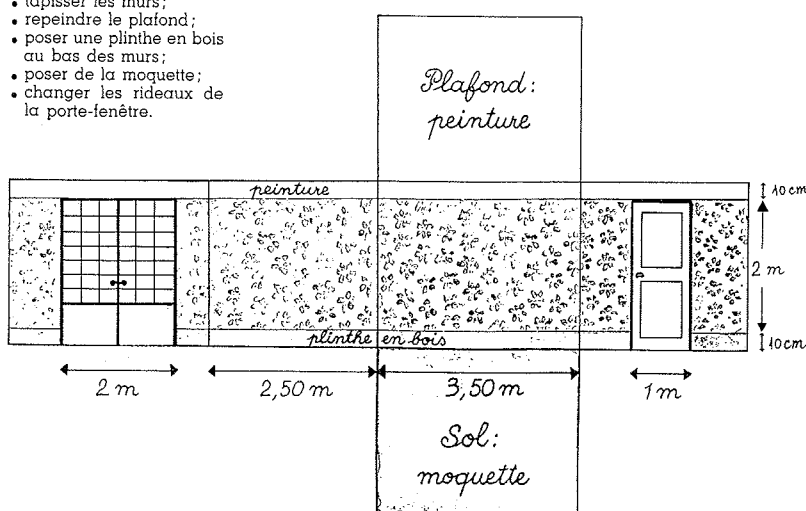
• trouve seulement quelle est la question essentielle, c'est-à-dire ce que l'on demande".

Examinons un des énoncés et sa structure dans l'exemple suivant "LA CHAMBRE DE MELANIE"¹³.

3. LA CHAMBRE DE MÉLANIE

Mélanie a économisé 5 000 F et elle se demande si elle aura assez d'argent pour refaire sa chambre. Elle voudrait :

- tapisser les murs ;
- repeindre le plafond ;
- poser une plinthe en bois au bas des murs ;
- poser de la moquette ;
- changer les rideaux de la porte-fenêtre.



Voici les prix qu'elle a relevés aux Galeries Printanières :

Papier peint : 102,00 F le rouleau de 10 m.

Moquette : 160,00 F le mètre carré.

Rideaux : 190,00 F la paire.

Peinture : 55,00 F le kg.

Plinthe : 48,00 F le mètre.

- Il faut 1 kg de peinture pour peindre 8 m².
 - Un rouleau de papier peint mesure 50 centimètres de large.
- Aide-la.

¹² Objectif-calcul CM₁, livre du maître p. 75.

¹³ Objectif-calcul CM₁ : page 61.

On voit qu'il s'agit d'une progression à thème éclaté.

L'hyperthème ou thème principal est le coût de la réfection de la chambre de Mélanie. Ce thème principal est indiqué à la fois par le titre "La chambre de Mélanie", la phrase "elle se demande si elle aura assez d'argent pour refaire sa chambre" et la schéma de la chambre portant des indications du type peinture ou moquette.

Les 5 rhèmes de ce thème principal apparaissent ensemble :

- rh1 : tapisser les murs
- rh2 : repeindre le plafond
- rh3 : poser une plinthe en bois le long des murs
- rh4 : poser de la moquette
- rh5 : changer les rideaux de la porte-fenêtre.

Ils vont devenir 5 nouveaux thèmes qui auront chacun pour rhèmes un ensemble d'informations disparates provenant aussi bien du schéma de la chambre de Mélanie que des phrases situées à la fin du texte.

Si l'on veut résoudre le problème, il faut traiter les 5 thèmes pour répondre aux questions intermédiaires "quel est le prix pour ?", en allant chercher les informations "dimensions" et "prix unitaire" pour les 4 premiers.

Pour le dernier thème, le rhème "rideaux, 190,00 francs la paire" suffit pour répondre à la question.

Les dimensions deviennent alors chaque fois un nouveau thème pour lequel il faut aller chercher les informations sur le schéma.

On voit que la résolution est très complexe, ce que les auteurs évitent de demander aux élèves en limitant la recherche à la "question essentielle". Mais pour qui la question est-elle essentielle ? Pour le maître, l'élève ou Mélanie ? La recherche de la question essentielle suppose qu'il y a d'autres questions qui sont secondaires : cela nécessite donc l'identification d'un ensemble de questions et nous percevons bien que ceci est tout aussi complexe.

En fait, l'activité des élèves se réduit à reformuler la question qui est énoncée de manière indirecte "*elle se demande si elle aura assez d'argent pour refaire sa chambre*" en forme interrogative "*aura-t-elle assez d'argent pour refaire sa chambre ?*"

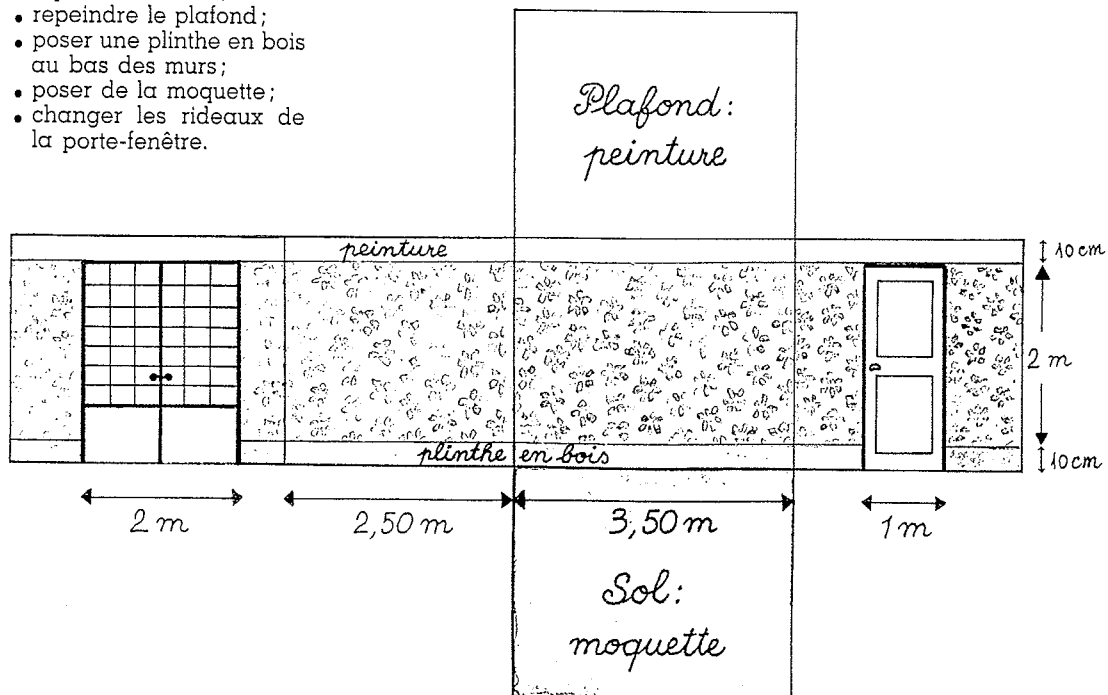
Les élèves sont donc plutôt orientés vers la recherche d'indicateurs linguistiques du type "elle se demande", "ils veulent savoir", "il se pose la question" etc. que vers une prise de sens global des informations qui figurent dans les textes.

Nous suggérons la démarche suivante qu'il faudrait expérimenter pour en tirer quelques conclusions :

D'abord rédiger un texte plus court, du type suivant (sans titre) :

Mélanie a économisé 5 000 F et elle se demande si elle aura assez d'argent pour refaire sa chambre. Elle voudrait :

- tapisser les murs ;
- repeindre le plafond ;
- poser une plinthe en bois au bas des murs ;
- poser de la moquette ;
- changer les rideaux de la porte-fenêtre.



Ensuite trouver un titre pour le texte ou choisir un titre dans une liste proposée. Cette activité souvent utilisée en français nous paraît intéressante, car elle aide à donner du sens au texte en permettant aux élèves de déterminer le thème général, donc une question correspondant à ce thème.

Les questions secondaires (ce qui revient à déterminer les moments de transformation de rhèmes en thèmes) peuvent donc par la suite être identifiées par rapport au thème général.

A partir de là commencer un travail de demande d'informations, qui pourrait aboutir à un travail de reformulation d'énoncés secondaires à progression linéaire du type suivant :

Pour tapisser les murs, il faut des rouleaux de papier peint. Le rouleau de 10 m coûte 102 F.

Pour repeindre le plafond, 1 kg de peinture couvre 8 m². Le kg de peinture coûte 55,00 F. etc.

Cela aurait, me semble-t-il, l'intérêt de faire émerger la question principale par rapport aux autres questions et de ne pas séparer la résolution du problème et la formulation des questions, éléments qui paraissent en fait très liés.

II.3 Analyse de l'énoncé

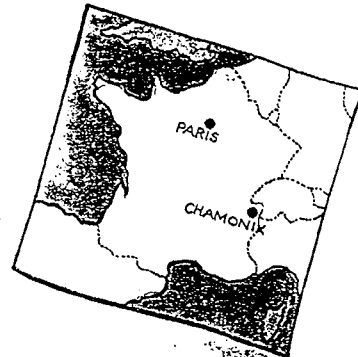
Les auteurs signalent "*que certains problèmes sont des problèmes à plusieurs opérations. La difficulté pour les élèves est alors de planifier les calculs. Une façon d'apprendre aux élèves à les planifier est de leur proposer de faire des schémas de résolution*".

Examinons la structure de l'énoncé suivant: "Le voyage à Chamonix"¹⁴.

Monsieur et Madame Dupommier, Mélanie et Christophe, leurs deux enfants de 12 et 14 ans, doivent aller à Chamonix, aux sports d'hiver.

Ils veulent savoir à combien leur reviendra le voyage aller et retour en voiture.

De Paris, où ils habitent, à Chamonix, il y a environ 600 kilomètres et leur voiture consomme 10 litres d'essence pour faire 100 kilomètres. Il faut bien compter 120 F de péage et 55 F par personne pour déjeuner sur l'autoroute à l'aller et autant pour le retour. L'essence coûte 5 francs le litre.



Aide M. et M^{me} Dupommier à calculer le prix du voyage aller et retour à Chamonix.

Il s'agit d'une progression éclatée.

Le thème général est donné par les deux premières phrases

"Monsieur et madame Dupommier, Mélanie et Christophe, leurs deux enfants de 12 et 14 ans, doivent aller à Chamonix, aux sports d'hiver.

Ils veulent savoir à combien leur reviendra le voyage aller et retour en voiture".

On peut noter que ce thème général comporte deux rhèmes qui vont être utiles par la suite

- Monsieur et madame Dupommier, Mélanie et Christophe
- voyage aller et retour en voiture,

et des rhèmes dont on ne se resservira pas dans le cadre de la résolution du problème : "leurs deux enfants de 12 et 14 ans" et "à Chamonix, aux sports d'hiver".

Succèdent ensuite trois rhèmes qui vont devenir des thèmes dans le cadre du problème

- rh1: la distance Paris-Chamonix
- rh2: le prix du péage
- rh3: le prix d'un repas

¹⁴ Objectif-calcul CM₁ page128

Pour rh1 qui devient un thème th1, apparaît d'abord le rhème : "leur voiture consomme 10 litres d'essence aux 100 kilomètres" qui devient un thème auquel est rattaché le rhème "L'essence coûte 5 francs le litre".

Pour rh2 qui devient th2, il n'y a pas d'information supplémentaire.

Pour rh3 qui devient th3, il faut récupérer le rhème "Monsieur et madame Dupommier, Mélanie et Christophe".

Les auteurs proposent des schémas de résolution¹⁵ qui figurent en annexe. Regardons ce qu'ils signifient dans cet exemple.

On voit que l'hyperthème génère la question "quel est le prix du voyage aller et retour", avec le procédé que nous avons étudié précédemment où il faut transformer une interrogation indirecte en interrogation directe.

Les trois "sous-questions", prix de l'essence, montant du péage et prix des repas correspondent aux trois changements de rhèmes en thèmes. Les deux autres sous-questions correspondent à la progression linéaire à l'intérieur du thème "distance Paris-Chamonix".

Quelques difficultés sont glissées dans ce texte :

- la question principale doit être transformée ;
- des rhèmes concernant certains thèmes sont dispersés dans le texte ;
- des rhèmes ne servent pas dans la résolution du problème.

Les élèves sont confrontés à la structure relativement difficile d'un énoncé sur lequel on va plaquer des schémas très stricts et contraignants, qui sont censés les aider.

Il nous semble qu'il serait plus intéressant de fournir aux élèves deux types de texte :

- pour les élèves qui n'ont pas de difficultés dans le traitement des énoncés, leur donner un texte du type de celui qui est proposé dans le livre
- pour les élèves qu'il faut aider dans la compréhension des énoncés, leur donner un texte dont la succession des informations corresponde pratiquement au traitement du problème, par exemple :

**Monsieur et madame Dupommier, Mélanie et
Christophe doivent aller à Chamonix aux sports
d'hiver**

A combien leur reviendra le voyage aller ?

**De Paris où ils habitent à Chamonix, il y a environ
600 kilomètres. Leur voiture consomme 10 litres
d'essence aux 100 kilomètres. L'essence coûte 5
francs le litre. Le péage coûte 120 francs. Il faut**

¹⁵ Objectif-calcul CM1 page 129.

compter 55 francs par personne pour déjeuner sur l'autoroute.

Une fois la résolution réalisée par les différents enfants, un travail de confrontation des deux textes serait effectué pour s'apercevoir que certaines informations peuvent se trouver dispersées dans le texte, que certaines ne sont pas nécessaires et que des formulations du même problème peuvent être différentes.

CONCLUSION

Nous avons pu repérer diverses formes de progressions thématiques dans les différents énoncés figurant dans les livres de cours moyen. La progression éclatée nous paraît de loin la plus fréquente. Les moments les plus importants dans la prise d'informations par la lecture de ces énoncés nous semblent ceux où il y a transformation des rhèmes en thèmes, car ils correspondent à des questions potentielles auxquelles il faut répondre pour trouver la solution complète du problème.

L'analyse de la progression thématique de ces textes peut nous aider à voir quelle en est la structure sous-jacente. Dans la situation actuelle, où les manuels proposent de partir de textes se rapprochant de ceux de type narratif, cette analyse peut nous aider à rédiger des textes qui soient plus compréhensibles par les élèves, notamment ceux qui ont des difficultés, leur permettant de mieux lier informations, questions et traitement des problèmes.

Il ne faut évidemment pas se cantonner à des formes de textes standard, mais varier par la suite la présentation des textes : proposer par exemple, des textes demandant aux enfants d'aller chercher l'information à des endroits inattendus (à condition que la règle du jeu soit précisée aux élèves)

